En parlant ainsi, il secouait de tout l'effort de son bras vigoureux M. Spinetti. L'Italien hypocrite jetait autour de lui un suppliant regard; il semblait chercher un défenseur parmi tous ces hommes qui, cinq minutes avant l'arrivée du terrible Jacques, accueillaient ses propos imposteurs avec un empressement amical; mais personne ne bougeait. L'assurance de notre héros, ce commissaire de police qu'il était près d'implorer contre ses calomniateurs, tout cela réuni aux antécédents de Plumet combattait déjà en sa faveur. Le pâtissier, qui était accouru pour jouir peut-être de la confusion du prétendu espion, commençait à dire tout haut qu'un homme connu pendant vingt ans par sa probité ne pouvait se déshonorer ainsi en deux jours; le marchand de vin (ingrat qui avait oublié la somme colossale de pièces de deux sous que Jacques avait dépensées chez lui en *canons* et en petits verres), le marchand de vin, qui, d'accord avec le père Lecoq, n'avait pas peu contribué à répandre dans le quartier la calomnie forgée par maître Spinetti, sentait quelque remords d'avoir agi si cruellement avec une de ses bonnes pratiques, et disait, en consultant des yeux la faubourienne assemblée, que c'était une horreur de médire comme ça des braves gens, et l'assemblée émue disait comme le marchand de vin.

Le titre honteux donné à Jacques Plumet forme l'injure la plus sanglante que les gens du peuple puissent s'adresser. Dans les salons de Paris, maint espion connu jouit de ses grandes entrées, protégé qu'il est par de la fortune ou par un grand nom. Les faubourgs sont plus sévères. L'homme de la police y est vu avec un vrai dégoût. Ce n'est pas le seul cas où l'on pourrait souhaiter à la Chaussée-d'Antin les répugnances du faubourg Saint-Antoine.

Or Spinetti, qui, d'accord avec son maître, le révérend de la Chappe, avait imaginé de perdre Jacques dans l'esprit public, Spinetti, dis-je, s'était emparé du meilleur moyen pour parvenir à son but. Malheureusement pour ses combinaisons, le vieil ascendant de Jacques, abattu un moment, se releva plus fort que jamais. Le père Lecoq, qu'Ursule maintenait, voyait la foule inconstante contre lui, et, quant à Spinetti, ennuyé, humilié de se voir ballotté par Jacques, qui lui serrait la gorge, il avait pris le parti de se défendre.

Mais il n'était pas le plus fort. Jacques, au moyen d'une de ces ruses connues dans le grand art de la *savatte*, le jeta rudement à terre. L'Italien se releva rugissant de fureur. Heureusement pour lui, le commissaire de police en personne vint à passer. Jacques connaissait de vue ce magistrat. Il abandonna son adversaire, sur la tête duquel son large poing se levait déjà, et, courant au-devant du redresseur de torts du quartier, il lui raconta le sujet de la dispute. Il finit par ces mots : — Pas vrai, mon commissaire, que je ne suis pas un mouchard, et que ceux qui ont dit ça, je dois les rosser?

Le commissaire invita Jacques à la modération; mais il lui fit tout haut une réparation au sujet du propos tenu par Spinetti. La Renommée, bavarde pour le bien comme pour le mal, fut redire aux échos de l'arrondissement l'innocence du marchand de tisane. Pour Jacques, vaincu par l'ordre du commissaire, qui lui défendait de se faire justice lui-même, il jeta un regard de regret sur la victime qui lui échappait, mais il lui montra le poing d'une manière si éloquente que les faubouriens, ses amis, se dirent à l'oreille :

— L'Italien n'a qu'à bien se tenir. Jacques lui en garde une sévère.

Ursule Gargarisme imita la soumission de Jacques en rendant la liberté au père Lecoq, qu'elle tenait prisonnier en lui serrant le bras de ses doigts crochus. Mais elle se dédommagea de ce sacrifice au moyen d'une forte pichenette qu'elle lui lança sur l'œil gauche en disant :

— Je te pardonne, parce que le commissaire l'a dit; mais il n'est pas défendu de boucher l'œil d'un vieil *Olibrigius* comme toi.

Jacques et Ursule quittèrent le boulevard au bruit des acclamations de la foule. Il fallut même qu'ils cédassent aux pressantes sollicitations de quelques amis qui voulurent absolument entrer chez le marchand de vin pour faire des excuses à Plumet sur la légèreté avec laquelle ils avaient accueilli la calomnieuse imposture de Spinetti. Cette façon de réparer ses torts ne déplaisait nullement à mon héros. Il venait d'ailleurs de prendre un exercice violent, et Ursule déclara que deux doigts de la rouge liqueur ne lui feraient pas de mal. Le moyen de refuser?

— C'est le jour des événements, dit une heure après mademoiselle Gargarisme, rentrée avec Jacques au logement de la rue Grange-aux-Belles, et apprenant que pendant l'absence et les deux combats du chef de la famille, M. Edouard de Rosemore n'avait pas craint de se présenter au modeste domicile de Jacques.

— Pourquoi n'étais-je pas là! disait celui-ci en se frappant le front.

— Oh! Ferdinand est arrivé pour me défendre! dit Marie. Hélas! et il ne l'a fait qu'avec trop d'ardeur!

— Comment! A-t-il assommé ce gringalet?

— Pas tout à fait, mon père; mais il lui a donné deux soufflets, et M. Edouard furieux l'a appelé en duel pour demain matin.

Et une pâleur subite couvrit le visage de Jacques.

Son Ferdinand, le fils de sa Christine, allait donc exposer sa vie dans un combat où peut-être son adversaire apporterait l'affreuse science des maîtres d'armes.

— Si c'était à coups de poing, disait-il, je ne craindrais rien pour ce cher enfant, car le pauvre garçon a hérité de la bonne poigne des Plumet; mais le pistolet! mais l'épée!

Ferdinand rentra, portant sous sa redingote une paire de fleurets démouchetés, qu'il était allé louer pour le combat du lendemain. Il parut fort embarrassé en apercevant Ursule et maître Jacques. Les armes qu'il cachait le gênaient beaucoup. La verbeuse Gargarisme vint à son secours.

— Ne te gêne pas, mon garçon, dit-elle, nous savons que tu as des lardoires sous ta capote. Mets cette ferraille-là dans un coin et viens jaser avec nous.

Ferdinand obéit. Il raconta qu'ayant le matin même fini son travail de bonne heure chez son ami Ernest, il était venu à la maison, et que là il avait trouvé M. Edouard insolemment installé auprès de Marie, qu'il fatiguait déjà depuis une heure de ses déclarations impertinentes.

— Le malin, dit Ursule, aura profité de notre absence. Je gage qu'il s'était mis en embuscade sur le boulevard, et que, nous voyant courir pour attraper le père Lecoq et sa bande, il se sera dit : — Voilà le quart d'heure arrivé, profitons-en.

Tout cela était vrai. Edouard avait entendu les quelques mots dits à Jacques par Ursule, lorsque celle-ci, de retour de Feydeau, apprit à son ami les bruits qui couraient sur son compte... et l'on sait que mademoiselle Gargarisme parlait très-haut. Jugeant que Plumet et elle allaient avoir de l'occupation avec les bavards endoctrinés par Spinetti, Edouard avait gagné la mansarde de la rue Grange-aux-Belles, comptant mettre à profit l'isolement où il allait trouver Marie. L'arrivée subite de Ferdinand dérangea ses projets.

Cependant Jacques se désolait en pensant au duel. Pour Ursule, elle demandait froidement au jeune homme s'il avait une botte secrète à son service. — Ah! disait-elle, du vivant de Joli-Cœur je t'aurais donné un témoin habile. Celui-là t'aurait enseigné en moins de rien à descendre un particulier; mais...

Le soir au moment de se mettre au lit, Jacques prit Ferdinand dans un coin de chambre : — Fieu, dit-il d'une voix assez ferme, ton éducation que je maudis à présent ne te permet pas de te battre comme ton père à coups de poing et de souliers. Joue donc du fleuret, puisqu'il le faut; mais en te mettant en garde, pense au père Jacques, ça te donnera du cœur et de la prudence.

— J'vous dis qu'il périra ce blanc-bec de Rosemore, dit Ursule prenant congé de la famille.

Chapitre XXIV. — Dangereux Tête-à-Tête.

Le lendemain, Jacques s'éveilla au jour; son fils n'était plus là, Marie et Plumet se regardèrent avec anxiété, ils tombèrent dans les bras l'un de l'autre en pleurant.

Ursule arriva; confiante dans la bonne opinion qu'elle avait du courage et de l'adresse de Ferdinand, elle pensait qu'il sortirait victorieux de sa périlleuse rencontre. Cependant son assurance se démentit un peu; au moment même où, avec son énergie ordinaire, elle cherchait à faire partager l'espoir qui l'animait à Plumet et à Marie, un coup venait d'être frappé à la porte.

— Dieu du ciel! dit la brave femme, quittant sa contenance déterminée, nous le rapporte-t-on comme autrefois Joli-Cœur, pâle, sanglant!....

En parlant ainsi, elle ouvrait la porte. Ernest entra. Les premiers mots furent un signal d'allégresse : le duel était manqué; M. Edouard, dédaignant sans doute de venir sur le pré avec un vilain, avait quitté Paris le matin même.

— Mais, mon fieu! dit Jacques, dont les traits comiques reprenaient leur expression ordinaire : celle de la gaieté, unie cependant à un reste d'inquiétude.

— Votre fieu, dit Ernest en souriant, avait deux affaires aujourd'hui : l'une avec le jeune de Rosemore, qui s'est terminée par la fuite de celui-ci; l'autre avec le comité de lecture du théâtre de la Gaîté, auquel il doit lire un ouvrage de sa façon. En ce moment il court, par mon avis, chez les membres de cet aréopage, pour les intéresser en sa faveur. Quant à moi, je suis venu afin de vous tirer d'inquiétude.

Et toute la famille cria *vivat!*

Ferdinand, comme le disait Ernest, avait promis d'aller, en effet, chez les juges suprêmes de la muse du boulevard; mais il n'en avait rien fait. Doué d'un courage bouillant, il ne pouvait comprendre la lâcheté; et le départ d'Edouard, affirmé par le vieux concierge de l'hôtel, lui paraissait une chose incroyable. Il avait donc détaché Ernest, son témoin, pour porter des paroles consolantes à sa famille. Pour lui, oubliant ce qu'il y a de prudent à intéresser d'avance un comité de lecture, il avait remis à d'autres temps ce soin que tant d'autres savent prendre à propos, et il errait dans les environs de l'hôtel, pensant que, d'un moment à l'autre, il rencontrerait son adversaire.

Les heures s'écoulaient, et l'adversaire ne paraissait pas. Fatigué d'attendre, Ferdinand profita d'un moment où le concierge ne pouvait l'apercevoir pour se glisser dans la cour de l'hôtel. Là, il s'adressa à un valet qui n'avait pas assisté sans doute au départ d'Edouard (départ qui en effet avait eu lieu). Cet homme, consulté par Ferdinand, répondit que sans doute le jeune de Rosemore était à déjeuner avec sa

mère, et il offrit d'aller lui dire que quelqu'un le demandait. Mais à l'instant même la comtesse, qui était sortie de bonne heure, rentrait à l'hôtel. Elle fut droit à Ferdinand avec un air de douceur et de bonté qui eussent fait oublier tous les duels du monde. C'est ce qui arriva; car, au bout de quelques secondes, le valeureux champion se trouva dans le grand escalier, donnant galamment la main à la femme dont il voulait tuer le fils.

La comtesse n'ignorait nullement ce qui amenait chez elle M. Ferdinand Plumet. Il avait été question la veille, et en sa présence, de la querelle qu'Edouard était allé chercher dans le grenier du marchand de coco. M. de la Chappe, apprenant qu'un duel devait s'ensuivre, avait conseillé un petit voyage à Fontainebleau. La forêt était si belle! tant de souvenirs se rattachaient à ce château royal!... Edouard, plus que jamais épris des beautés champêtres et des chroniques du vieux temps, s'était décidé à suivre son prudent conseiller. On était parti.

Madame de Rosemore, en voyant Ferdinand dans la cour causer avec un valet, pensa qu'elle pouvait tirer parti de cette rencontre. Il était essentiel de savoir si le jeune homme était l'auteur de l'article qui, sous le titre de *La quêteuse*, avait jeté l'alarme dans la maison, et plus essentiel de désarmer sa verve satirique par de belles paroles, par des bienfaits même. Il était facile à la comtesse de paraître bonne, aimable : elle était belle.

— Monsieur déjeune avec moi, dit-elle au domestique, qui, la voyant monter l'escalier, s'empressait d'ouvrir les deux battants de la porte d'entrée, honneur ridicule que l'on fait souvent à des avortons auxquels la moitié de cette porte serait plus que suffisante pour introduire leur personne exiguë; mais c'est comme cela dans le grand monde.

Le timide Ferdinand eût été bien embarrassé de dire comment il se trouvait là. Dans la cour, la comtesse lui avait tendu la main, lui avait avancé la sienne, toutes les deux s'étaient unies; alors, un léger mouvement de madame de Rosemore avait poussé le jeune homme comme par enchantement du côté du grand escalier, et, sans avoir dit un mot, sans s'être rendu compte de ce qu'il faisait, du lieu où il allait, il se voyait encore une fois sous les lambris de l'opulente dame, et il touchait à l'honneur, très-pénible pour un novice, d'être son convive.

Entrée dans sa chambre, elle jeta sur son lit ses gants, son écharpe; puis faisant signe à Ferdinand de s'asseoir près d'elle sur un divan, elle lui dit, jetant un regard dont l'éclat lui fit baisser les yeux :

— Vous m'apportez sans doute des nouvelles de ce bon Jacques? Comment va-t-il, mon ami?

Et Ferdinand, bien plus troublé que s'il avait vu l'épée d'Edouard voltiger sur son sein, répondit en balbutiant : *que madame la comtesse lui faisait beaucoup d'honneur;* et madame la comtesse vit que le pauvre garçon ne savait quelle contenance tenir, quels termes employer. Le meilleur moyen de rendre la hardiesse aux gens dans la position où était alors Ferdinand est de paraître ne point voir leur gaucherie. La comtesse continua donc la conversation, comme si elle pouvait compter sur un interlocuteur habile. Cette adroite manœuvre donna au jeune homme le temps de se remettre, et lorsqu'un valet vint dire que *madame était servie*, l'héritier de Jacques Plumet donna une seconde fois la main à la comtesse pour la conduire à la salle à manger, avec un commencement de politesse et d'aisance qui promettait beaucoup pour l'avenir.

Après ce repas, auquel il fit honneur, on retourna dans l'appartement de la comtesse. Il est inconvenant de quitter les gens au lever de table; on leur doit des égards pour le bon vin qu'ils vous ont donné : Ferdinand resta et fit son possible pour être aimable. La comtesse n'avait pas de peine à l'être, et l'entretien le plus gracieux, le plus enjoué, commença pendant que les membres du comité du théâtre se morfondaient à attendre l'auteur de l'ouvrage en lecture, qui n'arrivait jamais.

Or, lecteur, je vous l'ai dit, pourquoi ne vous le répéterais-je pas? la comtesse était, dans toute l'étendue du mot, une superbe femme. Elle avait quarante-deux ans, soit; mais il n'y paraissait pas. OEil noir velouté comme Mars, dents d'ivoire, taille de Taglioni, organe souple et pénétrant, mains mignonnes, pieds d'enfant.

Et Ferdinand regardait tout cela avec admiration. D'abord il croyait, pensant aux anciennes bontés de la comtesse, s'abandonner à la seule reconnaissance en cédant au charme dangereux que tant d'appas répandaient; mais son cœur battait avec force, son sang circulait avec impétuosité. Pauvre jeune homme! Dieu garde tous les maris d'une reconnaissance comme la tienne!

La conversation, roulant d'abord sur la famille de Jacques, avait été détournée. On ne disait plus que des riens; mais qu'ils étaient jolis! La comtesse répondait à un compliment flatteur de Ferdinand par ces mots que chaque homme est destiné à s'entendre dire lors de son entrée dans le monde : allons donc! je serais votre mère.

Que de réponses gracieuses, que d'arguments passionnés cette phrase ne fournit-elle pas à celui qui se la voit adressée par une femme belle encore. On se récrie sur l'injustice de la supposition avancée, on se vieillit de quelques années pour effacer galamment une disproportion choquante, et l'on est bien vite payé par du plaisir d'avoir prouvé victorieusement qu'une douairière était jeune et jolie.

Cette preuve, Ferdinand pouvait la donner sans s'exposer à rougir intérieurement d'un mensonge. Le temps semblait s'être arrêté pour la comtesse. Il avait respecté l'ébène de ses cheveux, l'émail de ses dents, la finesse de sa taille. Animé par l'entretien qui était monté sur un ton dangereux pour la pauvre Marie, bien oubliée alors, le jeune homme s'était rapproché de la noble dame, son visage légèrement incliné effleurait son cou blanc et uni. Il respirait avec un trouble délicieux une haleine suave et pure, il s'enivrait de ces douces odeurs, de ce parfum de jeunesse que madame de Rosemore conservait à cet âge, où tant d'autres déguisent sous le musc et l'ambre les perfides émanations de la vieillesse, remparts affreux qui séparent à jamais un corps fait pour la terre de l'essaim des plaisirs et des amants.

Quelle femme voit sans plaisir qu'on la trouve belle? Madame de Rosemore, qui depuis longtemps déjà avait remarqué la jolie figure de Ferdinand, ne pouvait se défendre, en voyant avec quel feu il la regardait, d'une sorte de sympathie, d'un sentiment vague de volupté.

Un valet qui entra vint rompre brusquement l'extase à laquelle Ferdinand s'abandonnait, oubliant son duel et le motif qui l'avait conduit à l'hôtel de Rosemore. Cet homme remit une lettre à la comtesse, et il se retira. Madame de Rosemore rompit le cachet, et parcourut rapidement l'épître. En lisant, elle faisait quelques efforts pour surmonter l'émotion que les grands yeux noirs de Ferdinand lui avaient fait sentir. Plus maîtresse d'elle-même que l'échappé de collége, elle était loin de l'état d'exaltation où Plumet fils était parvenu, mais l'adoration muette qu'elle avait lue dans les regards de Ferdinand l'avait doucement agitée. Cet hommage tacite, mais brûlant, rendu à ses charmes; ces paupières tour à tour levées vers elle avec une expression pénétrante, et baissées avec un trouble timide; tout cela, dis-je, avait un peu altéré l'admirable sang-froid de la belle comtesse, et l'on voyait, pendant la lecture de la lettre, sa gorge arrondie se soulever puis s'abaisser par un mouvement inégal et légèrement convulsif.

La lettre était d'Edouard. Il annonçait à sa mère que, d'après les conseils de M. de la Chappe, il allait prolonger son voyage de quelques jours.

La comtesse relut avec un sentiment indéfinissable la phrase d'Edouard qui parlait de ce retour différé. En même temps ayant jeté les yeux sur une glace voisine, elle y vit se refléter la figure mâle et animée de Ferdinand. Il la regardait avec passion. Elle détourna la vue et la reporta sur la lettre, et lut de nouveau : — *Peut-être feront-nous une absence de quinze jours*, et une nouvelle sensation de plaisir parcourut ses veines. Elle fut piquée de cette joie qui l'agitait malgré elle, et couvrant l'amant de Marie d'un regard où brillait l'expression du dépit, elle dit à demi-voix : — Serait-ce cet enfant qui... oh! fi! fi donc!

L'entretien se renoua. La comtesse voulut y reprendre un ton grave et réservé; mais ce fut en vain. Chaque fois qu'elle arrêtait ses yeux sur ceux de Ferdinand, elle sentait un feu rapide, une sorte de contact magique qui bouleversait toutes ses idées. Sa belle figure se colorait, tandis que ses lèvres entr'ouvertes se couvraient d'un froid voluptueux.

— C'est un supplice, dit-elle, rappelant sa raison. Elle se leva rapidement, courut à la fenêtre qu'elle ouvrit, et elle jeta dans la rue des regards qui ne regardaient rien, qui ne voyaient rien. Pendant ce temps le fils de Plumet, trop ému lui-même pour avoir entendu l'exclamation qu'elle avait poussée, se dédommageait de ne plus voir ce visage gracieux en détaillant avec ivresse les richesses dont la taille de la belle capricieuse qui lui tournait le dos était parée.

Le tableau mouvant de la rue ne put ramener le calme dans l'âme de madame de Rosemore. Elle chercha un secours plus efficace contre elle-même dans le départ de Ferdinand. Quelques mots qu'elle prononça en consultant sa pendule firent sentir au jeune homme que sa visite avait été bien longue. Il se leva pour sortir. Son embarras avait disparu. Il avait lu dans les yeux de la comtesse qu'il n'était point importun. Il avait bien encore toute la pureté d'un rhétoricien presque imberbe, mais son innocence n'allait pas jusqu'à ne point apprécier l'expression d'un visage qui lui avait souri. Il demanda donc, avec assez d'aisance, la permission de revenir quelquefois offrir ses hommages à madame la comtesse. En partant, il la regardait fixement.

— Revenir!... Et une rougeur brûlante couvrit le front de la dame.

— Me refuseriez-vous? dit-il d'un air triste.

— Non, non, répliqua précipitamment la comtesse, non, sans doute; mais alors nous parlerons plus sensément; car, en vérité, aujourd'hui nous n'avons dit que des folies. Et elle détournait la vue avec embarras. Ferdinand sortit.

Elle resta longtemps debout à la place où il l'avait quittée, fixant un regard inquiet sur la porte qui s'était fermée sur lui. — Il part, dit-elle, et je n'ai point tiré de cette rencontre les fruits que j'attendais. Et cet article de journal!... Oh! ce n'est pas lui qui en est l'auteur : il est trop simple! trop bon!

Elle courut à la glace de sa psyché. Elle fut effrayée de se voir... Un cercle d'ébène descendait sous sa paupière, son visage était altéré, sa chevelure en désordre. Ses yeux trouvèrent ses yeux dans la glace trop fidèle. Cette rencontre l'émut. Elle baissa la tête avec confusion.

— Comme mon cœur bat! dit-elle; mais qu'ai-je donc? Serais-je?... Oh! quelle pensée! moi! moi!

Et, tout en parlant, elle retournait à la croisée. Elle ne cherchait

rien, et cependant son œil perçant fut trouver Ferdinand, qui descendait lentement la rue.

— C'est lui, dit-elle : comme sa taille est flexible et svelte ! Quelle grâce jeune et séduisante dans toute sa personne !

Ferdinand se retourna. — Ah ! dit-elle en se retirant de la fenêtre et tombant sur un fauteuil, s'il m'avait entendue ! folle que je suis !... Il était si loin !

Elle couvrit son visage de ses deux mains. Longtemps elle demeura dans cette position. Quand elle la quitta, elle regarda la lettre d'Edouard qui était tombée sur le parquet. Alors un éclair de plaisir vint animer ses beaux traits. Ses lèvres murmurèrent doucement : — *Dans quinze jours !*

— Quelle magie ont donc ces deux mots? dit-elle avec colère.

La comtesse de Rosemore.

Un livre était ouvert sur une table. C'était un volume des œuvres de Racine. Elle le prit pour trouver un maintien, une distraction. Conduits par un hasard perfide, ses yeux tombèrent sur ce vers de Phèdre :

C'est Vénus tout entière à sa proie attachée.

— C'est trop fort, dit-elle froissant de ses jolis doigts la feuille satinée.

Chapitre XXV. — Le Premier Pas d'un rhétoricien.

— Eh bien ! et mon duel !

Ce fut la première parole de Ferdinand, lorsque le grand air et le mouvement de la rue eurent un peu dissipé l'étourdissement qui s'était emparé de sa jeune cervelle.

Son duel, il n'y songeait maintenant que pour calculer les obstacles qui s'y opposaient. Certes, Ferdinand n'était point devenu un lâche en moins de deux heures. Le sentiment de l'offense que Marie avait reçue grondait encore sourdement au fond de son cœur; mais un souvenir plus puissant étouffait bientôt ce reste de colère : l'image de la belle comtesse, les instants délicieux qu'il venait de passer près d'elle, combattaient victorieusement contre les pensées que, le matin même, il regardait comme le devoir le plus doux.

Amoureux ! non, il ne l'était pas. Il ne sentait point le désir de faire de madame de Rosemore une amie, de lui confier son âme, de la suivre dans la vie, et d'y partager avec elle les chances diverses du sort; en songeant à elle, il n'éprouvait pas les charmes d'une mélancolie douce; il ne voyait point avec elle un avenir de bonheur, de vertu : la comtesse n'était point à ses yeux une autre Marie.

Et d'ailleurs, pensait-il seulement à comparer l'une à l'autre? En aimant la petite chanteuse, celle qui avait jeté des fleurs sur l'indigence de Plumet, il avait obéi aux mouvements d'un cœur bon et digne d'apprécier le bien dans toute sa pureté : un amour de cette nature s'efface difficilement; car il ne pourrait disparaître qu'avec les heureuses qualités de l'âme, et Ferdinand, pour céder un peu vite aux séductions d'une sirène, n'était pas pour cela à la veille de dépouiller son bon naturel. Il était jeune, ardent. La brillante féerie de l'instruction, des livres, avait disposé son âme aux riantes illusions. Celles que la belle comtesse lui présentait devaient l'attacher. Le luxe qui entourait cette femme, l'esprit, la grâce qui présidaient à ses moindres gestes, à ses moindres paroles, devaient enivrer une inexpérience de vingt ans; ce n'était point de l'amour, sans doute; c'était au moins une puissante fascination, un délire des sens auxquels Ferdinand n'était point en état de résister. Le regard de la comtesse avait brillé d'un feu pénétrant, il avait beaucoup promis; l'espoir qu'il avait donné était un nouvel attrait : qui pourrait arrêter la fougue d'une passion alimentée par l'espérance ?

Ferdinand, en retournant à la maison paternelle, n'était donc plus le même homme. Sage encore, quoiqu'il eût un libre accès dans les coulisses du théâtre de la Gaîté, et que la première danseuse, dont il était le professeur d'orthographe, n'eût pas demandé mieux que de le *déniaiser;* sage encore, dis-je, il sentait un trouble, une ivresse dont M. Ernest, son bon ami, lui eût facilement expliqué le secret. Malheureusement l'étourdi, averti par un instinct naturel, sentait qu'il était au moment de faire une folie; il ne confia rien à son jeune protecteur, pour s'épargner une morale, et la conduite de M. Plumet fils, abandonné à sa tête ou à autre chose, peu importe, se dérangea, comme vous le verrez bientôt.

— Eh bien ! dit Jacques; en voyant rentrer Ferdinand, dont la figure était pourpre, te voilà haut en couleur, ni plus ni moins qu'un jeune coq : gage que la pièce que tu viens de lire à la Gaîté a été reçue, et que c'est ça qui te vermillonne la face.

Et d'abord Ferdinand, qui avait pensé à bien autre chose qu'à la lecture de son mélodrame, fut obligé de commencer la série de ses méfaits par un mensonge.

Querelle de Plumet et de Lecoq, le marchand de coco usurier.

Il répondit que, voyant son duel manqué, il s'était mis en chemin pour se rendre au théâtre, mais que, dans une rue voisine, il s'était senti tout d'un coup suffoqué, oppressé; qu'il s'était trouvé mal. Il ajouta, avec un talent d'invention qui promettait, que, recueilli par de bons marchands, il était resté près de deux heures sans connaissance.

— Dieu du ciel ! s'écria l'impétueuse Gargarisme, il a été malade, ce pauvre agneau ! vite et vite des sang-*sures;* moi, je ne connais que les sang-*sures* pour les hommes qu'est oppressés.

— C'est inutile, dit Ferdinand, qui craignait déjà la piqûre; c'est inutile, je me sens beaucoup mieux.

— Oh ! c'est égal. Ça pourrait revenir. Il faut te tirer du sang, mon Benjamin, et j'vas chez l'herborisse, elle vend les sang-*sures* un sou par tête de moins que l'apothicaire, faut pas dédaigner ça.

Et déjà la prompte Gargarisme tournait le pêne de la porte pour aller faire l'emplète des vers aquatiques chers à M. Broussais. Ferdinand l'arrêta, et, à l'aide d'un beau discours dans lequel il fourra six mots grecs, il fit entendre qu'il ne fallait pas de sangsues dans son cas, et la bonne Ursule dit en ôtant son châle :

— Au fait, tu dois en savoir plus que nous, toi qu'a évu les bienfaits de l'inducation et de la restorique.

Mais tout le monde dans la maison n'avait pas la même crédulité que l'ingénu Jacques Plumet et la très irréfléchie demoiselle Ursule. Marie, guidée par un instinct jaloux, avait fort bien vu que l'excuse donnée par Ferdinand n'était qu'un gros mensonge. De vagues soupçons s'étaient fait place dans l'âme de la jeune fille; nul doute, Ferdinand, l'ingrat Ferdinand, la trompait. Mais avec qui?

Marie n'était pas une actrice ordinaire. Ces dames ont toujours une vengeance prête pour l'infidèle qui les abandonne; il n'est pas rare même qu'elles prennent les devants dans ces sortes de représailles. La jeune élève de Plumet était trop sage pour y penser, trop aimante pour changer. Elle pleura, et les échos de l'Opéra-Comique, j'entends les échos du théâtre, retentirent des moqueries *coulissières* sur la sentimentale Dugazon, qui, triste et jolie, dédaignait les consolateurs.

Déjà nous avons trouvé Jacques, héros de ce poëme en prose, atteint et convaincu d'ivrognerie.

Nous allons maintenant voir son héritier devenir ingrat, infidèle et libertin. C'est un malheur, belles lectrices, vous qu'on a habituées aux vertus et à la grandeur d'âme des personnages de romans; c'est un malheur, dis-je; mais qu'y faire? il faut bien que, malgré moi, je vous dise la vérité, rien que la vérité, puisque je n'écris pas de l'histoire.

Guidé par un méchant démon, notre jeune homme abandonna son travail. Les Muses du mélodrame ne reçurent plus son encens, et les leçons de grammaire données jusqu'alors à la première danseuse de la Gaîté cessèrent tout d'un coup. La Terpsichore en eut deux migraines de dépit, parce qu'elle trouvait du charme à décliner avec un beau jeune homme de vingt ans.

Et voyez la bizarrerie de nos goûts, pauvres humains que nous sommes ! La danseuse avait dix-huit printemps (style académique), elle était leste et fringante comme une héroïne de Béranger, et Ferdinand, qui s'était bien aperçu de ses petits soupirs, de ses douces œillades, Ferdinand lui préféra, ainsi qu'à Marie si fraîche, si accorte, une comtesse de quarante-deux ans.

Le portrait que je vous ai tracé de madame de Rosemore vous prouve que le jeune homme ne manquait pas cependant d'un certain goût en suivant le char de la noble dame. C'était, j'aime à vous le répéter, *afin que personne n'en ignore,* une beauté majestueuse et conservée. Elle pouvait, sans se compromettre, accuser trente ans, et c'est, ou je me trompe, une chose fort jolie encore qu'une superbe femme de trente ans.

Plusieurs jours se passèrent, et l'état moral, l'état physique peut-être de madame de Rosemore ne fit qu'empirer. La sainte dame brûlait d'un feu tout à fait mondain pour le fils de Jacques. Le voyage d'Edouard se prolongeait. L'instant était propice, elle se décida à rester chez elle une journée entière, à fuir les distractions du monde pour se raisonner un peu. Seule, elle se demanda avec un sang-froid digne d'une sainte fille d'Ignace : — Suis-je amoureuse de ce jeune homme? et avec une assurance digne d'une sensuelle douairière, elle se répondit : — Oui.

Dès lors les scrupules importuns furent écartés. Elle passa le reste du jour à penser à Ferdinand, à détailler avec un voluptueux soin ses traits délicats, ses formes mâles et sveltes. Elle dîna seule et se mit au lit de bonne heure. La nuit lui apporta de doux rêves, et l'observateur nocturne qui eût pu pénétrer dans la chambre à coucher eût vu la belle dormeuse s'agiter dans sa couche moelleuse en prononçant d'une voix entrecoupée le nom du roturier Ferdinand.

Or, si désir de fille est un feu qui dévore, quel ne doit pas être celui d'une femme qui ne connut jamais d'autres règles que sa volonté, d'autre frein que la satiété du plaisir ! Madame de Rosemore n'était pas femme à rêver impunément à un beau jeune homme. A son réveil, qu'avait interrompu la force même d'un songe dont Ferdinand était encore le héros, elle passa la main sur son front; il était couvert d'une sueur brûlante; ses nerfs étaient irrités, un spasme doux et pénible à la fois la suffoquait. Elle s'assit brusquement dans son lit pour rappeler sa raison.

— Dans quel état suis-je donc? dit-elle d'une voix émue. En vérité, les deux yeux noirs de cet écolier ont opéré en moi un changement !... et ce réveil ! ce feu intérieur ! ce besoin de je ne sais quelle folie ! Ah ! c'est trop fort ! Nous sommes bien à la restauration, et me voilà comme j'étais un jour sous l'empire... le lendemain de cette revue des lanciers rouges... Et madame de Rosemore murmura un nom d'un accent inintelligible.

Ferdinand Plumet, le fils du marchand de coco, faisait l'amant espagnol sous les croisées de la comtesse de Rosemore.

Le sylphe qui l'épiait, et dont je tiens les matériaux de cette histoire, ne put l'entendre. Bornez-vous donc, lecteur, à vous rappeler l'effet que produisaient jadis les lanciers rouges sur les cœurs sensibles et patriotes des Parisiennes, et admettez qu'un de ces cavaliers brillants, à la suite d'une grande revue, avait autrefois été l'ami de l'excellent M. de Rosemore.

La comtesse se leva, pensant que le frais matinal valait mieux, dans certains cas, que la chaleur du lit. Mais elle n'en fut pas plus calme. Elle trouva son café détestable, elle querella ses gens, elle ne s'apaisa enfin que grâce à la présence d'esprit de sa femme de chambre, qui lui dit en lui passant une robe :

— En vérité, madame n'a pas vingt ans !

Ces mots-là seront toujours magiques pour une femme dont l'hiver approche. La comtesse sourit gracieusement à sa caméristé.

— Tu crois donc, Lisette, dit-elle, que madame de Rosemore peut encore plaire?

— Ah ! madame, quel homme ne serait heureux !... La belle taille ! comme elle est souple ! Vraiment, quand je vous habille, je ne puis m'empêcher de songer à la Diane, cette belle statue qui est sous le péristyle du grand escalier.

Une chemise d'une blanche batiste serrée par un corset était alors le seul vêtement de la comtesse. Ce rempart transparent laissait voir les formes suaves de son beau corps, sa cuisse aux contours arrondis, sa jambe fine et déliée, sa taille mince et flexible. Enfin le jupon et la robe perfides jetèrent un voile épais sur ces charmes que Lisette voyait tous les jours.

Que faisait Ferdinand pendant cette toilette? Poussé par sa malheureuse ou, si vous l'aimez mieux, par son heureuse étoile, il errait dans la rue de Vendôme, et faisait l'amant espagnol sous les croisées d'une femme qu'il avait tant de raisons d'éviter, et de chez laquelle était parti le coup dont Jacques Plumet, cité partout comme un agent de police, avait failli être la victime. Deux fois il passa devant la grande porte, et deux fois il n'osa demander au vieux concierge *si madame était visible.* Enfin, il venait de prendre une résolution bien hardie, il marchait même vers l'hôtel, lorsqu'à sa grande confusion il en vit sortir madame de Rosemore elle-même.

Cachée derrière les rideaux de son appartement, elle avait vu les allées et les venues du jeune homme. La belle comtesse avait l'expérience du monde; elle savait qu'un amoureux de vingt ans, qui fait ses premières armes, ne combat presque qu'en reculant, et qu'il en est

Paris. Typographie Plon frères, rue de Vaugirard, 36.